

# Tribunes *des oppositions*

## BIARRITZ NOUVELLE VAGUE

GUILLAUME BARUCQ

### 2025 : le temps du diagnostic

Après une phase de cinq ans d'écoute des Biarrots, d'observation de l'évolution de la ville et d'examen attentif des décisions municipales, il va être temps de poser un diagnostic politique sur le mandat écoulé.

Les hypothèses diagnostiques sont les suivantes. Stagnation de la Ville ? Régression ? Phase de transition ?

A n'en pas douter, la majorité penchera pour cette dernière option et n'aura de cesse de nous rappeler les conditions particulières qui ont marqué ce mandat, de la crise sanitaire à la crise politique, en passant par la crise énergétique et économique.

A l'ère des crises permanentes, on ne peut plus se retrancher derrière les difficultés du moment. Aucun mandat n'est facile et il convient de s'adapter à la conjoncture en prenant les justes décisions.

Ce qui me ferait pencher pour le diagnostic de stagnation de la ville est que la majorité municipale a déroulé « plan-plan » un projet davantage basé sur la communication que sur les réalisations.

Ce qui me ferait opter pour la régression est que faute d'actions structurantes, nous nous sommes de fait déclassés dans différents secteurs (logement, cadre de vie, tourisme, santé publique...)

La qualité des eaux de baignade n'a jamais été aussi mauvaise que cet été. Et un entêtement prive toujours les plagistes de douches malgré des pluviométries record.

Il est toujours aussi difficile de se loger à Biarritz. L'empilement de mesures restrictives allant de la limitation drastique des locations touristiques à l'encadrement des loyers produit des effets inverses à ceux escomptés.

La tranquillité de vie se détériore avec toujours plus de bruit, d'insécurité routière et de signaux préoccupants sur la délinquance, le trafic de drogues, les vols et les violences.

Ne répondant plus aux attentes des habitants historiques et loin d'être l'Eldorado espéré par de nouveaux habitants, on assiste aujourd'hui à un véritable exode de Biarrots

vers des villes plus accueillantes.

On aura beau maquiller -voire lifter- le bilan du mandat, les faits s'imposeront pour déterminer le diagnostic définitif dont découleront un pronostic sur l'avenir de Biarritz et des traitements pour éradiquer ce syndrome de glissement de notre station.

Que cela ne vous empêche pas, chères Biarrottes, chers Biarrots, de passer une excellente année 2025 placée sous le signe de l'espérance et de l'énergie à défendre notre Ville.

Bonne année et santé en bord d'océan à tous !

Guillaume Barucq

## BIARRITZ ENSEMBLE

PATRICK DESTIZON

### AGUILERA : entre gâchis et occasion manquée !

Tout d'abord, chers biarrots, nous vous présentons tous nos vœux de bonheur et de santé pour la nouvelle année !

Le projet d'aménagement du plateau d'AGUILERA se dessine enfin laborieusement et avec infiniment de retard et d'atermolements à l'orée des élections municipales de mars 2026.

Que de temps perdu et pour quel résultat ?

Le projet de l'ancienne majorité auquel l'actuelle maire alors opposante s'était ralliée en 2019 prévoyait de construire exclusivement des logements à l'emplacement du bâtiment de l'USB et à l'ouest de la rue CINO DEL DUCA tout en préservant une haie d'arbres de grande futaie le long du BAB.

Mais la nouvelle maire à peine élue a renoncé dès la fin de l'année 2020 à ses engagements de campagne.

Au bout d'une longue procédure de révision des documents d'urbanisme menée par la communauté d'agglomération, le projet désormais adopté s'avère totalement différent.

D'une part rien ne sera construit dans le bois

dit du Mont d'Orient où pourtant seuls quelques rares arbres que l'on aurait pu conserver présentaient un intérêt botanique.

De plus la rénovation du vieux bâtiment de l'USB a été préférée à la construction d'un nouveau plus performant et cela malgré un coût inférieur d'un million d'euros.

D'autre part la maire choisit de sacrifier l'intégrité du plateau sportif en construisant les logements en plein milieu, entre la tribune BLANCO et l'EUSKAL JAÏ.

Pour cela, la décision de détruire le terrain COUBERTIN pour en inverser le sens est adoptée, alors même qu'il avait été rénové pour plus de 500 000 € il y a cinq ans.

Quant au projet de modernisation et de mise aux normes du sport professionnel engagé par l'ancienne majorité, je n'aurai pas la cruauté ni d'ailleurs la place de développer « la guéguerre médiatique » de quatre ans entre la mairie et les anciens dirigeants qui a conduit à leur départ.

Quoiqu'il en soit aucun projet concret de construction d'une tribune avec réceptifs en lieu et place de la tribune BLANCO, la plus vétuste, et de création d'un centre de formation n'existe à ce jour.

Malgré toute leur bonne volonté, les dirigeants actuels ne semblent pas en mesure pour le moment de porter un tel projet que Bayonne a de son côté réalisé.

Sans ces équipements la perspective d'une remontée du BOPB en Top 14 est hors de portée et se pose même celui de son maintien en Pro D2.

Ce sont ainsi six années de pertues pour ce quartier en devenir et six années de pertues pour le club dont l'avenir est maintenant hypothéqué !

p.destizon@biarritz.fr

Patrick Destizon

## EUSKAL HERRIAN VERT ET SOLIDAIRE TALDEA LYSIANN BRAO, BRICE MORIN

### Urte berri on !

Nous espérons que vous avez passé de merveilleuses fêtes et reçu de beaux cadeaux.

De notre côté, nous avons été gâtés avec des avancées concrètes pour un logement plus accessible pour tous. Ce Noël, Olentzero et le Père Noël nous ont apporté les leviers que nous espérions : des mesures pour limiter les abus dans les loyers, mieux encadrer les locations et rendre la fiscalité moins favorable aux meublés de tourisme.

Depuis le 25 novembre, l'encadrement renforcé des loyers est en vigueur dans les zones tendues, comme à Biarritz. Ce dispositif essentiel limite les hausses abusives et garantit des loyers plus abordables, permettant ainsi à davantage de personnes de se loger dignement. Ce n'est qu'une des nombreuses « surprises » au pied du sapin cette année : les communes peuvent désormais instaurer des quotas pour les meublés touristiques et délimiter des zones réservées exclusivement à la construction de résidences principales, notamment dans les secteurs où les résidences secondaires dépassent 20 % du parc immobilier. Cela devrait naturellement s'appliquer aux nouveaux logements prévus à Aguilera.

D'autres mesures viennent compléter ces dispositifs. Un numéro d'enregistrement sera désormais requis pour toutes les locations, résidences principales et secondaires confondues. Les propriétaires devront fournir un justificatif de domicile pour éviter les déclarations frauduleuses. Les communes pourront également réduire le seuil annuel autorisé pour les locations touristiques de résidences principales, de 120 à 90 jours, afin de limiter les abus.

Ces avancées sont toutefois mises à l'épreuve par des fraudes persistantes. À Biarritz, 1135 changements de statut de résidences secondaires en résidences principales ont été recensés en 2023, permettant à certains propriétaires de contourner la réglementation. L'un des cas les plus

flagrants concerne un propriétaire ayant déclaré trois résidences principales : une à son nom, une au nom de son épouse, et une au nom de leur enfant. Ce type de manœuvre met en lumière la nécessité de renforcer les contrôles.

Pour 2025, la priorité sera de déployer davantage de moyens pour vérifier les déclarations, mobiliser les services fiscaux, et sanctionner fermement les fraudeurs.

Ces « cadeaux » de fin d'année sont une belle avancée pour le droit au logement et l'équilibre du marché immobilier. Nous espérons que ces nouvelles règles contribueront à un avenir où chacun pourra se loger sereinement, sans craindre les abus d'un marché déséquilibré.

**Brice Morin**

## CONSEILLER INDÉPENDANT

### Décalés

L'incertitude générale provoquée par la situation politique que connaît le pays entraîne aussi des répercussions sur les collectivités locales.

Maltraitées par un Projet de loi de finances qui leur était très défavorable, les collectivités sont dans l'expectative pour construire leur budget.

Qu'on l'accepte ou non, elles seront confrontées à de fortes restrictions budgétaires les obligeant à faire des choix cruciaux et difficiles.

Il y aura des répercussions sur les investissements que la Ville pourra engager, sur le fonctionnement des services publics, sur les subventions allouées aux associations. Tout cela dans un contexte économique très préoccupant.

Au niveau municipal, le budget 2025 sera le dernier en année pleine avant les élections de mars 2026. Et à Biarritz, la liste des projets non-aboutis, suspendus, ou simplement abandonnés, s'allonge.

Partant de ce constat, l'idée de débattre des

orientations budgétaires dès le mois de décembre avait du sens en cette année particulière.

Rappelons que cette étape précède l'adoption du budget primitif. Elle permet de connaître les grandes orientations de la municipalité et d'en débattre publiquement.

Du point de vue des associations, en particulier celles qui connaissent des difficultés, les orientations budgétaires sont essentielles pour préparer l'année à venir. Même idée pour les services municipaux qui ont besoin d'une feuille de route pour agir.

Il y avait donc grand intérêt à anticiper.

Or, nous avons été privés de débat lors du Conseil municipal de décembre.

Habituellement consacré aux orientations budgétaires, il a surtout consisté à voter des décisions de gestion courante et à passer en revue des rapports d'activités.

Dans le même temps, nous constatons une communication institutionnelle toujours plus abondante. Une communication promouvant l'image du Maire et de ses adjoints (mais surtout du Maire) participant à des événements publics ou privés parfois sans relation avec la conduite de la Ville.

Le décalage avec la période que nous traversons est flagrant.

Je vous adresse tous mes vœux pour l'année qui débute.

**s.carrere@biarritz.fr**

**Sébastien Carrère**

## CONSEILLER INDÉPENDANT

### Les années se suivent et se ressemblent

Chères Biarrottes, chers Biarrots,

Pour 2024 j'avais souhaité que Biarritz soit pris par une vague de pragmatisme et d'ambition au service des Biarrots. Malheureusement, ces vœux que nous sommes nombreux à partager n'ont pas été exaucés. Bien au contraire, c'est un vent mêlant incompétence, indifférence et peut-être connivence qui a continué de souffler sur notre ville durant un an.

C'est un manque d'ambition pour notre ville que de transformer le plateau Aguilera en tours d'habitation enclavées et, un manque de pragmatisme quant à l'avenir des associations sportives. Finalement aucun projet.

Cette année passée n'aura pas été à la hauteur de nos espérances. La majorité en place ayant privilégié d'investir plus de 10 millions d'euros pour la rénovation du spa du palais au détriment d'autres investissements plus légitimes pour la ville comme le soutien au plus grand club de sauvetage côtier de France, fort de champions nationaux et internationaux.

2024, n'a pas, non plus, été l'année du lancement d'un ambitieux projet de rénovation de nos infrastructures d'assainissement. Après tout, pourquoi se lancer dans un tel projet quand on peut y concilier environnement, économie, et qualité de vie ?

Malheureusement pour nous Biarrots, 2025 non plus ne pourra pas nous permettre de voir se réaliser de structurants projets pour notre ville. Il ne nous restera plus qu'à assister aux ultimes atermoiements d'une politique comptable de tant de dégradations pour notre ville et qui tentera de justifier un programme par des mesurette à haute visibilité ajoutée !

En toute logique, 2025 sera l'acte final de scènes grotesques où la maire actuelle expliquera larmoyante, et à qui voudra bien le croire, que nous ne pouvons rien faire d'autre que de construire de nouveaux logements pour répondre aux obligations nationales de respect de la loi SRU (concernant la création de logement sociaux). Mais où est donc le courage de celui qui doit être le plus engagé des Biarrots ? Le courage de dénoncer des lois absurdes pour notre territoire, non pas pour nous y soustraire mais pour engager un dialogue de sortie de crise ? Le maire ne doit-il pas être aussi le meilleur diplomate de notre ville ?

C'est donc du courage que je souhaite aux Biarrots pour 2025. Du courage à tenir bon dans ces moments difficiles. Ce sont aussi des vœux d'espoir pour un Biarritz apaisée et ambitieux que je vous adresse.

**Jean-Baptiste Dussaussois Larralde**

## CONSEILLER INDÉPENDANT

### Les assos, à l'eau !

Depuis longtemps j'ai dirigé ou fait partie d'associations et de conseils de quartiers. Cette année, après avoir attendu mon tour comme tous les postulants, j'ai eu la chance d'intégrer la mythique institution des « Ours Blancs » et de me jeter à l'eau au Port-Vieux !

Au-delà de la baignade, la camaraderie, l'entraide et la bonne humeur y règnent au quotidien. Les précieux conseils et l'attention prodigués à chacun, le carnet signé après chaque bain, les courses, les baignades événementielles, les apéritifs participatifs, tout cela se passe dans un climat de jovialité et concourt à la dynamique de cette association !

Les 95 ans que cette institution biarrote fêteait voilà quelques jours à l'Aquarium, attestent de la pérennité de ce club bientôt centenaire, devenu une particularité séculaire de Biarritz, dont le fondateur Charles Gienger serait fier.

Les associations de notre ville méritent la considération. Or tous ces bénévoles qui préservent le lien social et le bien-être de notre communauté sont malmenés par la municipalité, nonobstant leur investissement assidu et leur abnégation, dont dépend leur succès.

Ainsi, la maire a retiré ses locaux à l'association seniors des 3A, provoquant la dispersion d'adhérents de fait privés de ses activités.

Nos associations sont confrontées à une augmentation sensible des frais de location de salles et à la diminution des subventions, voyant leur survie mise en péril. À l'évidence, elles ne sont pas la priorité.

Dans le même temps :

-Au BO amateur, la cooptation des galactiques a déclenché des procès aux frais des Biarrots pour des intérêts personnels, alors que Serge Blanco, naguère chassé, est aujourd'hui investi de sa direction : tout ça pour ça !

-Que dire de la subvention accordée à la grande-duchesse du Luxembourg ?

-D'un magazine supplémentaire, doublon du Biarritz Magazine

-La masse salariale de la mairie a explosé, par un effectif élargi du bureau de la maire, à un budget de communication multiplié, sans parler du photographe requis à chaque déplacement...

Je veux ici rendre hommage à l'ensemble des associations biarrottes dont certaines sont devenues des institutions, permettant que se côtoient l'audace et la volonté, l'enthousiasme. Toutes ces qualités sont le socle d'une vision pour un vivre-ensemble meilleur, au service du bien commun.

Il est triste de voir ces associations contraintes, quand des dépenses inconsidérées sont faites au service d'une communication exacerbée, ou à des bureaux d'études pour des projets avortés.

Les assos à l'eau, comme les ours !

**c.martineau@biarritz.fr**

**Corine Martineau**